

Bernard LEBEAU

Châteaux en Loire-Atlantique

A LA DÉCOUVERTE



Salmon ^{Guide}

Bretagne
des Châteaux

Bernard LEBEAU

Châteaux en Loire-Atlantique

Photographies : Y. Salmon

Yves Salmon Editeur

27, rue Pasteur
22600 LOUDEAC

S O M M A I R E

CHATEAU DE BARBE BLEUE	Pornic	30
CHATEAU DU BOIS-CHEVALIER	Légé	23
CHATEAU DU BOIS-PEAN	Fercé	17
CHATEAU DE LA BRETESCHE	Missillac	26
CHATEAU DE BRIORD	Port-St-Père	31
CHATEAU DE BRUC	Guémené-Penfao	18
CHATEAU DE BUREAU	Vigneux	37
CHATEAU DE CARATEL	Louisfert	24
CHATEAU DE LA CARATERIE	Paulx	29
CHATEAU DE CAREIL	Guérande	20
MANOIR DE CHASSAY	Ste-Luce	34
LE CHATEAU	Ancenis	5
LE CHATEAU	Blain	6
LE CHATEAU	Chateaubriant	13
LE CHATEAU	Clisson	14
LE CHATEAU	St-Mars-de-Coutais	32
LE CHATEAU	St-Mars-la-Jaille	33
CHATEAU DE CHAVAGNE	Sucé sur Erdre	34
CHATEAU DE CLERMONT	Le Cellier	9
CHATEAU DE COISLIN	Campbon	7
CHATEAU DE LA CONTRIE	Couffé	16
CHATEAU DE LA DESNERIE	La Chapelle-sur-Erdre	12
CHATEAU DES DUCS DE BRETAGNE	Nantes	27
CHATEAU DE L'EPINAY	Carquefou	8
CHATEAU DE LA FREUDIERE	La Chevrolière	13
CHATEAU DE LA GARENNE-LEMOT	Clisson	14
CHATEAU DE LA GARENNE-LEMOT	Getigné	17
CHATEAU DE LA GASCHERIE	La Chapelle-sur-Erdre	11
CHATEAU DE GILLES DE RETZ (Ruines)	Machecoul	25
CHATEAU DE GOULAIN	Haute-Goulaine	21
CHATEAU DU GRAND-BLOTTEREAU	Doulon-Nantes	17
CHATEAU DU GRAND-BLOTTEREAU	Nantes	28
CHATEAU DE LA GUIBOURGERE	Tecille	35
CHATEAU-GUY OU FOLIES SIFFAIT	Le Cellier	10
CHATEAU DE JUIGNE	St-Herblon	32
CHATEAU DE JUZET	Guémené-Penfao	19
MANOIR DE KERVAUDU	Le Croisic	16
CHATEAU DE LAUNAY	Sucé-sur-Erdre	34
CHATEAU DE LA LUCINIÈRE	Joué-sur-Erdre	23
GENTILHOMMIÈRE DE LA MESLERIE	St-Julien-de-Concelles	32
CHATEAU DE LA MOTTE-GLAIN	La Chapelle-Glain	11
TOUR DE L'ANCIEN CHATEAU	Oudon	28
CHATEAU DE LA NOE DE BEL-AIR	Vallet	36
MANOIR DE LA PACLAIS	St-Herblain	32
CHATEAU DE LA PERVENCHERE	Casson	9
MANOIR DE LA PETITE HAIE	Le Grand Auverné	17
CHATEAU DU PLESSIS	Casson	8
CHATEAU DU PLESSIS	Pont St-Martin	30
CHATEAU DU PLESSIS-DE-VAIR	Anezts	5
CHATEAU DU PLESSIS-MAREIL	St-Viaud	33
CHATEAU DE LA RAIRIE	Pont-St-Martin	30
CHATEAU DE RANROUET (Ruines)	Herbignac	22
LES REMPARTS	Guérande	19
MANOIR DE LA RENAUDIÈRE	Le Petit Auverné	30
CHATEAU DU RETAIL	Légé	24
CHATEAU DE LA SEILLERAYE	Carquefou	7
CHATEAU ST-CLAIR	Derval	16
CHATEAU DE THOUARE	Thouaré-sur-Loire	35
CHATEAU DE LA TOUCHE	Nozay	28
CHATEAU DE LA TOUR	Orvault	28
CHATEAU DE LA VILLEJEGU	Couffé	15

ISBN 2-903414-72-6
ISSN 1157-3945

© Yves SALMON Editeur - 1991
Tous droits de reproduction réservés

*Quel est le château que l'on peut visiter aux chandelles ?
Dans lesquels peut-on voir une volière aux papillons ?
Ou des trophées de chasse africains ?*

*Où peut-on trouver dans un cadre exceptionnel un golf 18 trous ?
Le Prince de Grèce et Marie Bonaparte, Mme de Sévigné, Guy de
Maupassant, Louis de Funès, la mère de Victor Hugo, René
Descartes ou bien le Président Vincent Auriol furent les proprié-
taires de châteaux dans l'actuel département de la Loire-Atlantique.
Sauriez-vous dire lesquels ? Vous trouverez toutes les réponses en
parcourant les différentes notices qui suivent.*

*Pour une autre approche de certains châteaux traités ici, et aussi
pour découvrir d'autres "folies nantaises", nous vous conseillons
de faire les croisières sur les trois rivières : l'Erdre, la Sèvre et la
Loire, au départ de Nantes et Vertou.*

*Amis lecteurs nous vous souhaitons de belles promenades
en cette magnifique région.*

Bernard LEBEAU

Note : abréviations utilisées : M.H. = classé Monument Historique
I.M.H. = inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

ANCENIS - Le château.

Lfut construit au XIIe siècle par Henri II Plantagenet. Saint-Louis l'assiégea en 1230. La guerre de succession de Bretagne eut peu de conséquence sur le château. En 1590, la ville et le château résistèrent au siège du prince des Dombes. Quatre ans plus tard, la reine Louise y effectua un séjour afin de négocier la paix entre son frère et Henri IV. Les fortifications furent démantelées en 1626.

Il subsiste le logis Renaissance avec fenêtres à meneaux, un tiers de l'enceinte du côté de la Loire avec mâchicoulis ornés, les deux tours cylindriques d'entrée, et le pont-levis couvert, l'ancienne chapelle et le logis du XVIe siècle où fut emprisonnée Marie Fouquet fille du surintendant de Louis XIV. L'ensemble a été classé M.H. en 1977. Visites guidées tous les jours en juillet et août avec expositions sur la préhistoire et l'histoire d'Ancenis, les ducs de Rieux, et les traditions artisanales.



ANETZ Château du Plessis-de-Vair.

Construit en 1683 par M. de Cornulier, Président du Parlement de Bretagne, à côté des ruines de la maison des anciens seigneurs de Vair. Il appartient longtemps à la famille de Cornulier. On peut voir le logis central qui date du XIXe siècle, ainsi que deux pavillons rectangu-



rectangulaires flanqués de grosses tours, de part et d'autre de ce dernier. Ces bâtiments ainsi que les ruines de l'orangerie, les écuries et les communs sont inscrits à l'I.M.H. depuis 1980. Le château, situé à gauche de la R.N. 23, en direction de Varades, avant la D. 16, abrite l'École Régionale de Publicité et est ouvert toute l'année sur rendez-vous.

BLAIN - Le Château.



Le château actuel s'élève à l'emplacement d'un château-fort construit en 1104 par le duc de Bretagne Alain IV Fergent. Vers 1370, les pierres du château voisin du Gâvre, abattu par Olivier de Clisson, servirent à ce dernier à la construction de la haute tour du Connétable. La tour du Pont-Levis date du XVe siècle et possède une très belle charpente en coupole. Le château est incendié et pris par le Prince de Mercœur pendant les guerres de la ligue. Sur ordre de Richelieu, les fortifications sont rasées en 1628. Le château, propriété des Rohan, eut à subir destruction et pillage pendant la révolution. Le château, dès lors inoccupé, est racheté par le Prince de Grèce et Marie Bonaparte, son épouse, entre les deux guerres. Ils réalisent de nombreux travaux de restauration. Le château est classé M.H. le 15 juin 1977. En direction de Saint-Nazaire, prendre la première route à gauche après le pont enjambant le canal, ouvert au public, le château se visite sur rendez-vous.

CAMPBON - Château de Coislin.

Sur la gauche de la D. 100 en allant vers Quilly. Le château actuel doit sa reconstruction, vers 1845, à la famille Du Cambout de Coislin. L'ancien château laissé à l'abandon par ses propriétaires n'existait déjà plus avant la Révolution. En 1681, il était décrit comme "ayant une grande cour entourée d'un fossé en eau vive, avec des contre-escarpes revêtues de pierres, des demi-lunes". La famille de Coislin compta au XVIIe siècle des marquis avant d'être élevée au rang de duc et pair de France. Les vestiges des remparts de l'ancien château ont été inscrits à l'I.M.H. en 1934.



CARQUEFOU - Château de la Seilleraye.



Bâti en 1671, à la Mansard, pour Guillaume Harouys, maire de Nantes, trésorier général des Etats et conseiller au Parlement de Bretagne et cousin de Madame de Sévigné qui y fit plusieurs séjours de 1675 à 1680. N'écrivit-elle pas : "Sa maison va devenir le Louvre des Etats,

c'est un jeu, une chère, une liberté, jour et nuit, qui attirent tout le monde". Il se présente

sous forme d'un corps de logis allongé avec un vaste fronton triangulaire et deux ailes en retour, situé au milieu d'un parc dessiné, dit-on, par Le Nôtre. Il passa par héritage des Harouys aux marquis de Becdelièvre, aux Courtavel, aux Solages puis aux Kainlis qui vendirent le château en 1939, au département qui le transforma en hospice. Il faut signaler l'abondance d'armes en alliance sculptées que l'on peut voir sur les surfaces planes. Le château a été classé M.H. en 1948. Il semble être malheureusement aujourd'hui à l'abandon.

CARQUEFOU - Château de l'Épinay.

Il ne reste rien du premier château qui fut incendié, en 1589, par les troupes du duc de Mercœur. L'actuel château, à la Mansard, fut construit, comme le précédent, pour Guillaume Harouys de 1642 à 1650. Il passa successivement à Hilarion de Becdelièvre, à Michel Taverne et enfin pendant trois générations il appartient aux Linsens, famille d'ingénieurs hollandais. Se succéda ensuite les familles d'Argis et de Montbeillard. Au cours des ans les bâtiments n'ont subi que peu de remaniements. Les façades très élégantes, ainsi que les toitures et le sol de la cour ont été inscrits à l'I.M.H. EN 1963.

CASSON - Château du Plessis.

Martin Boux, conseiller au Parlement de Bretagne fit reconstruire vers 1756 l'ancien manoir. Il le passa à sa fille qui le laissa ensuite à son fils Jacques Olivier Urvoy de Saint-Bedan, qui termina le château (pavillon ouest) après la Révolution. En 1858, à sa mort, il revint à sa fille Pélagie de Bouillé. Au-delà de la pelouse bordée d'arbres se trouve le château tout en équilibre. Les boiseries du grand salon ne furent mises en place qu'en 1807. Le château, la cage d'escalier avec sa rampe, le salon Empire avec ses décors, le perron et l'escalier d'honneur, le jardin ordonné avec les deux lions de pierre à l'entrée de l'hémicycle viennent d'être récemment classés M.H. (14 février 1989). Sur la D. 37 en direction de Sucé, il est ouvert pour les réceptions de Pâques à la Toussaint.

CASSON - Château de la Pervençère.

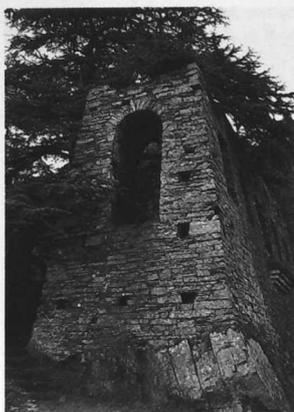


Il est au centre d'une végétation importante, en bordure de l'Erdre. De la D. 69, une longue avenue bordée d'arbres nous amène au parc et au château. Sous Napoléon 1er, c'était alors un vieux logis rectangulaire. Quelques années plus tard on l'a remanié et complété. Le château d'aujourd'hui est une imposante demeure néo-gothique avec hautes tours à créneaux et à mâchicoulis. Il appartient à la ville de Nantes.

LE CELLIER - Château de Clermont.

Le Prince de Condé fit construire le château actuel en 1649 pour la famille Chenu. Il présente tous les motifs décoratifs du temps. C'est un vaste bâtiment présentant un pavillon central plus élevé, accolé de deux corps de logis flanqués par une échauquette. La façade postérieure domine la vallée de la Loire. A la Révolution, les archives du château furent brûlées dans la cour d'honneur, il servit de caserne. Le château fut tour à tour la propriété des La Bourdonnaye, Juchault, Lareinty et Maupassant. On y montre d'ailleurs la chambre de l'écrivain Guy de Maupassant. Succédant à leur tante, la comtesse Charles de Maupassant, il a appartenu à Louis de Funès. Clermont est aujourd'hui la propriété d'une S.C.I. occupée par un restaurant "L'Hôtellerie de Clermont" dans l'Orangerie

er par "Espace de soins Psychothérapeutiques d'Education et de Réinsertion". Situé sur la D. 68, en direction de Vandel, il est inscrit à l'I.M.H. depuis novembre 1941.



LE CELLIER Château-Guy ou Folies Siffait.

Après le village de Vandel, en direction de la chapelle Saint-Méen, sur un escarpement dominant la Loire, on peut voir quelques ruines féodales et d'originales constructions en terrasses édifiées en 1848 par Oswald Siffait, facteur cheval local. L'insensé se ruina et en perdit la raison.

LA CHAPELLE-GLAIN - Château de la Motte-Glain.



Il fut construit, en 1496, par le maréchal de Gié. L'année suivante, dans le château pas encore terminé, on accueille le roi Charles VIII et sa femme Anne de Bretagne. En 1565, ce sera la visite de Charles X. L'accès du château est commandé par un châtelet flanqué de deux grosses tours rondes. Le château se dresse au-dessus d'un étang, bien conservé. Il est du meilleur style avec son décor sculpté. Une fresque du XVI^e siècle a été mise à jour dans la chapelle. Les salons de la Motte-Glain, avec l'immense cheminée, conservent l'imposante et chaleureuse allure des châteaux de cette époque. Situé sur la D. 878, le château de la Motte-Glain est classé M.H. depuis 1929. Visites guidées du 15 juin au 15 septembre avec exposition permanente de trophées de chasse africains.

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE - Château de la Gascherie.

Sur l'emplacement d'un ancien manoir il fut construit par Arthur Lespervier, gendre de Pierre Landais, à la fin du XV^e siècle. Le château reçut, en 1537, la visite de Marguerite de Valois. Il appartient aux Rohan, aux de la Noue, qui étaient de religion protestante, puis aux Pourigau du Pé et à Louis Charette de la Colinière. A la Révolution, il

est vendu comme bien national à un nommé Dourif, avant de revenir entre les mains des Charette puis des de Beaumont. En 1840, le domaine est vendu à Benjamin Poydras de la Lande, enfin il passa par héritage aux Savelli. En 1890, on restaura le château et on démolit les écuries et l'orangerie. Bâtie à proximité de l'Erdre, cette très jolie demeure, de style Renaissance, possède du parc une magnifique vue sur cette rivière. Les communs sont occupés aujourd'hui par un centre équestre.



LA CHAPELLE-SUR-ERDRE - Château de la Desnerie.

La Desnerie est mentionnée comme appartenant à la famille Leet dès la fin du XIVe siècle. En 1582, elle échut aux de La Roche Saint André qui l'agrandirent et firent construire, en 1624, la chapelle. En 1699, la propriété fut vendue à Jean de Charette dont le père possédait le château décrit précédemment. Le château passa aux de Trévellec et toujours par héritage aux de Sesmaisons. Au bord de l'Erdre, le château, la tour médiévale, la chapelle et son retable, les communs ainsi que le grand salon du XVIIIe siècle avec ses boiseries ont été inscrits à l'I.M.H. en 1985.

CHATEAUBRIANT - Le château.

Le château tel que nous le voyons aujourd'hui est constitué en fait de deux châteaux. Le vieux château, construit au XIe siècle par un lointain ancêtre de Chateaubriand, en partie en ruines, conserve toutefois de belles tours : celles qui encadrent le portail d'entrée, et aussi le plus vieux donjon carré qui date du XIVe siècle, époque où l'on refait le château. Le bâtiment Renaissance, construit de 1532 à 1537 par Jean de Laval époux de Françoise de Foix favorite de François Ier, possède sur le parc une façade moins

italienne que celle qui donne sur la cour d'honneur qui est bordée par une galerie couverte. Le château, y compris les murs d'enceinte, à l'exception des bâtiments modernes a été classé M.H. le 11 juillet 1921. Visite des jardins toute l'année et visites guidées du château du 15 juin au 15 septembre.



LA CHEVROLIERE - Château de la Freudière.

Les façades et toitures du château et de ses deux ailes de communs ont été inscrites récemment à l'I.M.H. (1990).

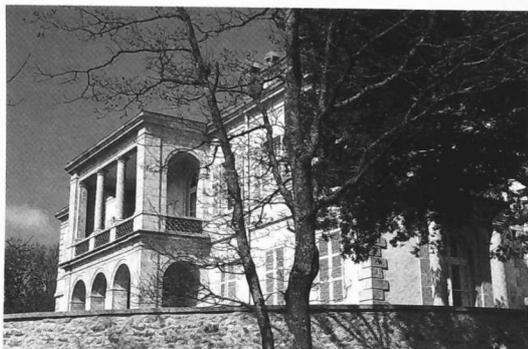
CLISSON - Le château.



au roi de France. Avec la réunion de la Bretagne à la France la forteresse n'est plus nécessaire. Les restes du vieux château ont été classés M.H. en 1924. Visites guidées tous les jours sauf le mardi.

La construction du château débuta en 1217 avec Guillaume de Clisson. Il devait servir à protéger la ville de Nantes. Au XIV^e siècle, le futur connétable Olivier de Clisson, récupère le château grâce à son appui avec les Français contre les Anglais. Mais sa fille trahissant le duc de Bretagne Jean V perd ses biens au profit du duché. La partie ouest du château date de 1466-1470. En 1487, Clisson se soumet

CLISSON - Château de la Garenne-Lemot.



Ancienne réserve de chasse des seigneurs de Clisson, il a été construit au début du XIX^e siècle par les frères Cacaault et le sculpteur Lemot qui avaient voulu en faire un équivalent français des villas italiennes. Le château de la Garenne-Lemot appartient au département de la Loire-Atlantique depuis une vingtaine d'années. La "villa" Lemot abrite le fonds régional d'art contemporain et une académie de musique ancienne. Récemment le château de la Garenne-Lemot a été jumelé à la villa Médicis où siège l'Académie de France à Rome. Situé à la sortie de Clisson, à droite de la RN 149 en direction de Poitiers, on peut visiter le parc qui est ouvert de Pâques à la Toussaint.

COUFFE - Château de la Villejégu.



Il fut construit, au XVIII^e siècle, par Olivier-Louis Busson. Il présente une façade harmonieuse, précédée d'un portail et entourée de douves larges et profondes. Au bout d'une des allées du bois furent inhumées plusieurs victimes de la Révolution. Le château, l'orangerie, les communs, la chapelle, la fuye et les pièces suivantes avec leur décor : grand salon, chambre aux cartouches et couloir contigu ; les deux escaliers en bois avec leur cage, la cour d'honneur, les douves et le pont, la terrasse et le jardin à la française ainsi que les portails ont été inscrits à l'I.M.H. en 1984.

COUFFE - Château de la Contrie.

Construit en 1624, il est situé dans le bourg. De proportions imposantes, il a vu naître le fameux général vendéen François-Athanase de Charette. La famille de Charette y conserve de nombreux souvenirs.

LE CROISIC - Manoir de Kervaudu.



Cette demeure fut louée, au début du siècle, par le peintre nantais Ferdinand Loyer du Périgaudeau (1864-1930) ; redécouvert il y a une dizaine d'années il est aujourd'hui très recherché. Grâce à lui le manoir deviendra le lieu de réunion privilégié de nombreux artistes peintres, musiciens ou écrivains. Il a peint de nombreuses fois le manoir avec sa tourelle, qui a été classé M.H. en 1921.

DERVAL - Château Saint-Clair.

À gauche de la D. 44, en direction de Mouais, on peut voir les ruines du donjon du château Saint-Clair qui ont été inscrites à l'I.M.H. en 1925.

DOULON - NANTES - Château du Grand Blottereau.

La construction, attribuée à l'architecte Ceineray, pour Gabriel Michel, date de la première moitié du XVIII^e siècle. Il passe en 1762 aux de Seigne, famille de négociants nantais ; en 1823 il est acheté par Louis-Georges Law de Lauriston, puis en 1835 il revient à Thomas Dobrée, armateur, qui meurt en 1895 le légua à la ville de Nantes. En 1905, on aménage dans le château un musée colonial et une bibliothèque pour l'école d'agriculture coloniale. En 1914, on y installe des convalescents. Le 18 février 1917, un incendie détruit une partie de la toiture et des plafonds. Le château servira plus tard de dortoir aux orphelins d'Algérie. Le château, ainsi que le décor intérieur des pièces du rez-de-chaussée et la grille d'entrée ont été classés M.H. en 1966, le parc et le jardin l'ayant été comme site, la même année. Le parc boisé de 37 hectares avec ses serres, orangerie et jardin tropical est ouvert au public ; on y entre par la rue Auguste Péneau.

FERCE - Château du Bois-Péan.

Dès 1557, il appartenait à la famille de ce nom, qui fut célèbre dans la région pour son soutien sans faille à la cause protestante avec les seigneurs de la Roche-Giffart. Cette demeure fortifiée, à l'est du bourg en direction de Noyal-sur-Brutz, servit de lieu de rassemblement et de refuge.

GETIGNE - Château de la Garenne-Lemot.

Voir à Clisson.

LE GRAND AUVERNE - Manoir de la Petite-Haie.

Ce ravissant manoir servait de lieu de rendez-vous de chasse pour les princes de Condé. Il appartient aux de La Motte, Hamel, Le Chevalier, Gérard de Châteauvieux et aux Boisgelin de Cucé. Après la Révolution se succédèrent les familles Cathelinays des Marais, Le Roux-Dessaulx, de Rochebrune, Blanpain de Saint-Mars... Deux tours gardent le porche d'entrée surmonté d'un pavillon. À gauche, on trouve l'ancienne chapelle ; au fond de la grande cour une ancienne forge. À remarquer, sur la



droite, l'escalier extérieur avec loggia. Cet ensemble, tout en harmonie, a été inscrit à l'I.M.H. en 1984. Visite de la cour intérieure uniquement (propriété privée).

GUÉMENE-PENFAO - Château de Bruc.



C'est depuis huit siècles que la terre de Bruc, qui signifie bruyère, demeure dans la vieille famille de ce nom, qui joua autrefois un rôle important. Le manoir fut incendié le 9 mai 1480, un nouvel incendie, en 1790, le détruisit aux deux-tiers, mais il fut reconstruit en 1792. Le château actuel est un modeste souvenir de l'antique manoir seigneurial. On peut remarquer, au-dessus d'une porte située au nord, deux écussons sculptés qui représentent les armes de Joseph de Bruc et de Thérèse Le Prestre de Chateaugiron, son épouse. Ils y vécurent au début du XVIII^e siècle et y entreprirent des restaurations. A l'entrée de la cour d'honneur on peut voir deux jolis colombiers.

GUÉMENE-PENFAO - Château de Juzet.



Elevé sur les bords du Don (prendre la D. 125 en direction de Guénouvry), le château de Juzet est une charmante habitation construite en 1854 par Eugène Jean de Poulpiquet sur les ruines d'un ancien manoir, et qui semble, du haut de ses élégantes tourelles, écouter l'ancien moulin à roue du Tenou. Il appartient à la famille du Halgouët. On ne visite pas l'intérieur du château.

GUERANDE - Les remparts.

C'est dans cette ville que furent signés les deux traités dits de Guérande en 1365 et 1381. Les remparts ont été reconstruits postérieurement, au milieu du XVe siècle. Quatre portes permettent l'entrée dans la cité médiévale : l'imposante porte Saint-Michel, qui abritait le logis du gouverneur sert aujourd'hui de mairie et de musée ; la porte Vannetaise qui date de 1343 ; la porte Bizienne et la porte de Saillé. Entre les portes six tours subsistent encore sur les sept qui furent construites. En 1880, les Monuments Historiques entreprirent la restauration des remparts. Le musée des amis de Guérande, sur trois étages, présente des meubles et costumes locaux ainsi que les célèbres faïences du Croisic. Il est ouvert de Pâques au 30 septembre.



Porte Saint Michel

GUERANDE - Château de Careil.



Ce château, des XIV, XV et XVI siècles n'a subi aucune restauration et présente un parfait état de conservation des deux principaux corps de bâtiments ; le troisième ainsi que le donjon ayant été brûlés au XVIIIe siècle. Il faut admirer la

charpente à croix de Saint-André, les plafonds du XVe siècle et un escalier en bois du XIVe siècle. Le château servit de refuge et de lieu de prédication pour les protestants au moment des guerres de religion. Les familles Le Comte, Le Marec, de La Roche Giffard, Fouché de Careil, de Monty, entre autres le possédèrent ainsi que l'église et les de Segrétain. Le château de Careil fut inscrit à l'I.M.H. le 16 juillet 1925. Sur la D. 92, en direction de La Baule, il est ouvert d'avril à septembre, avec visite aux chandelles les mercredi et samedi en juillet et août.

HAUTE-GOULAINNE - Château de Goulaine.



Le château actuel a été reconstruit à la fin du XVe siècle sur les vestiges d'une fortification du Haut Moyen-Age ; des pavillons furent ajoutés au XVIIe siècle. Il s'élève sur un léger promontoire avancé vers les marais de Goulaine. L'entrée du château est constituée par une tour carrée. Un plafond à caissons a été posé au XVIIe siècle dans un des salons où se trouve aussi une cheminée très ornée. Le château acheté en 1788 par l'armateur Deurbrouck a été épargné par la Révolution. Le marquis de Goulaine a racheté, en 1858, la demeure. Elle appartient actuellement à la branche cadette de cette famille. Citons un manuscrit signé de Guy Autret, qui donne de Goulaine, en 1621, cette description : "Ce château très somptueusement bâti, est accompagné de tours, de jardins, de canaux, de vergers, d'allées, de ravins, de bois, de prairies, de vignobles que l'on peut

dénier qu'il ne soit l'une des plus agréables et accomplies maisons de Bretagne...". Au bout d'une longue allée, à gauche de la D. 74, le château de Goulaine a été classé M.H. en 1913. Visite guidée du château et de la volière aux papillons : de Pâques à la Toussaint, weekends et fêtes. Diverses formules peuvent agrémenter la visite : dégustation de vins, goûter, repas traditionnel.

HERBIGNAC - Château de Ranrouët (Ruines).



Le château a été bâti à partir du XIIe siècle dans une dénivellation de terrain. Partiellement détruit au XIVe siècle, il est reconstruit et sert pendant les guerres de la ligue de place forte. Très certainement démantelé au début du XVIIe siècle, la Révolution acheva le château qui fut brûlé à l'automne de 1793 par le général Avril. Les ruines de la forteresse se présentent sous la forme d'un polygone irrégulier. Il reste six grosses tours, deux commandent la porte d'entrée. L'ensemble des ruines couvre deux hectares et demi. Ce château est actuellement sauvegardé par l'association "Les Amis de Ranrouët", créée il y a vingt ans. Les ruines du château de Ranrouët ont été inscrites à l'I.M.H. en 1925. A deux kilomètres du bourg, à droite de la D. 33, l'accès en est libre toute l'année.

JOUE-SUR-ERDRE - Château de Lucinière.

Autrefois nommé la Roche, il doit son nom au cardinal Guibé (son propriétaire en 1497), à cause des rossignols qu'on y rencontrait. La famille Cornulier devient acquéreur du château en 1581. Sous la protection de Mercœur le château fut épargné pendant les guerres de religion. L'aile nord a été reconstruite en 1812. L'avenue plantée d'arbres date de 1690. La chapelle, l'orangerie ainsi que la salle à manger du château avec son décor ont été inscrites à l'I.M.H. en 1985.

LEGE - Château du Bois-Chevalier.

Il a été construit, en 1655, par Olivier Chevalier, recteur de l'Université de Nantes. Pratiquement détruit en 1794 par les Républicains, il fut rebâti six ans plus tard. De nos jours les douves l'entourent encore. Les façades et toitures du château ont été classées M.H. en 1980 ; le grand escalier intérieur avait déjà été inscrit en 1952. Le château est ouvert tous les jours. Prendre la direction de Rocheservière à deux kilomètres sur la gauche.



LEGE - Château du Retail.

Le manoir du Retail a été reconstruit en 1583 par les de Saint-Hilaire, l'ancien ayant brûlé pendant les guerres de religion. La jolie chapelle a été édifée à la fin du XV^e siècle ; elle fut restaurée au XVIII^e siècle. C'est de cette époque que date le corps du logis principal. Le manoir se transmet par héritage aux familles Goulard, Baudry d'Asson, de Jousselin. Il a été vendu en 1902 à Augustin Baudry, notaire à Legé ; depuis 1969 il est la propriété des Marie d'Avigneau. Avec la chapelle, le manoir a été inscrit à l'I.M.H. en 1974. Au sud-est de la ville sur la D. 137. Il ne se visite pas.

LOUISFERT - Château de Caratel.

En direction de Saint-Vincent-des-Landes, il date des XVI^e et XVII^e siècles. Le château, la chapelle Sainte-Catherine, les dépendances ainsi que le plafond à poutres peintes ont été inscrits à l'I.M.H. en 1985. Visites guidées du château en été.



MACHECOUL - Château de Gilles de Retz (Ruines).



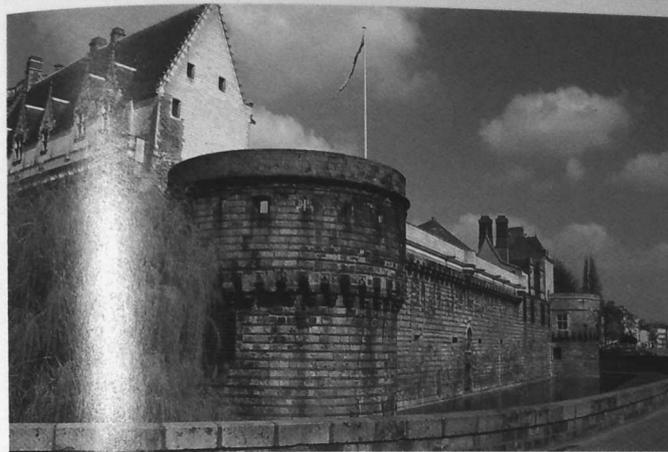
Le château porte le nom du baron Gilles de Montmorency-Laval dit Gilles de Retz qui y naquit en 1404. Compagnon de Jeanne d'Arc, il fut Maréchal de France. C'est lui qui inspira le personnage de Barbe-Bleue. En 1793, le château, ainsi que la ville, passe tantôt aux mains des républicains ou en celles des royalistes. Il est incendié, et lors de la reconstruction de la ville on utilise ses pierres. Les ruines restantes ont été inscrites à l'I.M.H. en 1925. Au sud de la ville, elles sont visibles du chemin de promenade qui entoure le château.

MISSILLAC - Château de la Bretesche.



Il a été reconstruit, de 1430 à 1470, par Guy XIV de Laval. En 1591, pendant les guerres de religion, il est démantelé par le duc de Mercœur. Au milieu du XVIII^e siècle des travaux importants y sont effectués. En juin 1782, il accueille le tsar Paul I^{er} et sa femme qui allaient à Brest, et en octobre 1788, Tipu-Sahib chef Hindou du Mysore. En 1793 les républicains incendient le château. En 1830 le marquis de Montaigu le reconstruit en style néo-renaissance. Les étangs qui l'entourent couvrent 20 hectares. Un châtelet flanqué de tours rondes commande l'entrée de la cour. L'aile droite du château n'a pas été reconstruite. Les principaux barons de la Bretesche furent les Coligny, du Cambout de Coislin et Bruno de Boisgelin. Le château a été inscrit à l'I.M.H. en 1926 ; le parc et l'étang comme site classé en 1943. Le château ne se visite pas. La propriété a été vendue à des sociétés privées qui y ont aménagé un hôtel, un restaurant et un golf 18 trous, dont le parcours a été tracé par M. Baker, ouvert toute l'année. A partir de la D. 2 on a un très beau point de vue sur le château et l'étang.

NANTES - Château des Ducs de Bretagne.



Commencée en 1466 par François II, l'édification a été poursuivie par sa fille Anne de Bretagne, qui y naquit, à partir de 1491, date de son mariage avec Charles VIII. A partir du XVII^e siècle, et jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, il est transformé en caserne. En 1915, il devient propriété de la ville de Nantes. Après le départ de l'armée en 1921, il est converti en musée municipal. En 1924 on inaugure le musée des Arts Décoratifs. En 1979 a commencé la rénovation des remparts, qui permet d'accéder aux courtines. L'accueil au public se fait, depuis 1981, dans les trois salles rénovées au rez-de-chaussée du Grand Gouvernement et de la Tour de la Boulangerie. En pénétrant dans la cour, il faut remarquer le puits, dont les fers forgés dorés à l'origine, symbolisent la couronne ducal. Au fond de la cour, près de la Tour de la Rivière, le Petit Gouvernement qui fut construit par François I^{er}. A gauche du grand bâtiment dit "du harnachement", la Tour du Fer à Cheval construite par Anne de Bretagne et restaurée entre 1969 et 1973. Dans la cour on peut voir une partie des fondations du château primitif. Toute une aile du château, dont la chapelle du mariage d'Anne de Bretagne et de Louis XII fut détruite en mai 1800, lors de l'explosion de la poudrière située dans la Tour des Espagnols. L'accès aux douves, rendues au public en juin 1981, est facilité depuis le printemps 1986 par un nouvel escalier réalisé en face de la Tour du Port. Le château des Ducs de Bretagne est classé parmi les M.H. depuis 1862. Il est ouvert, ainsi que les musées des Arts décoratifs, d'Art populaire régional et des Salorges, tous les jours sauf le mardi et les jours fériés.

NANTES - Château du Grand-Blottereau.

Voir à Doulon.

NOZAY - Château de la Touche.

Les façades et toitures ainsi que le mur de clôture avec son portail des communs de l'ancien château de la Touche, acheté en 1827 par M. de Monti, ont été classés à l'I.M.H. en 1988.

ORVAULT - Château de la Tour.



En 1501, M. Perraud, échevin de Nantes, fit bâtir un premier château ainsi qu'une chapelle qui existe encore et qui vient d'être superbement restaurée il y a deux ans. A la fin du XVIIIe siècle on reconstruisit le château. La propriété passa des mains des Lemoyne aux Chabot de Maulévier. En 1872, il fut acheté par M. de Sécillon qui entreprit, en 1910, sa restauration.

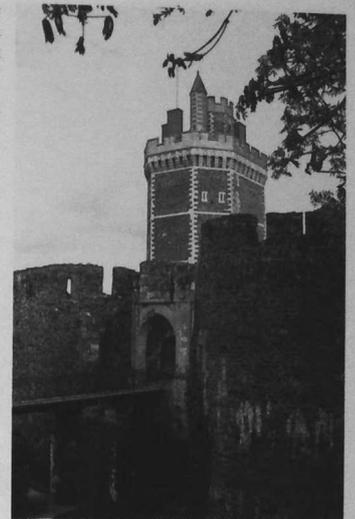
Il conserva les bâtiments de service et leur beau pavillon central ainsi que l'orangerie et les dépendances qui sont de la fin du XVIIIe siècle.

LOUDON - Tour de l'ancien château.

Ce donjon a été construit par Alain de Malestroit, seigneur d'Oudon, entre 1392 et 1415. Le donjon polygonal reçut Charles IX en octobre 1565 accueilli par le connétable de Montmorency. Lors de la Révolution la tour fut acquise par un sieur Granger pour la somme de 1800 francs. Elle fut rachetée sous la Restauration par le Département. La tour, de quatre étages de plus de 30 m de haut, a été restaurée par l'Etat

dans les années cinquante à la demande de la commune. Cette tour octogonale a été classée M.H. en 1866. Le donjon est ouvert au public de mai à septembre.

A deux kilomètres environ du bourg on discerne les ruines du château-fort de Vieille-Cour, de douze mètres de côté, construit vraisemblablement au XVe siècle. Le site est inscrit depuis 1942.



PAULX - Château de la Caraterie.

Construit par la famille de Cornulier au XVIIIe siècle, la Caraterie fut incendiée en 1793. Sous l'Empire on restaura le château, qui fut à nouveau pillé en 1830. Le site est inscrit. Prendre la direction de La Limouzinière. On l'aperçoit au bout de 400 m sur la droite.



LE PETIT AUVERNE - Manoir de la Renaudière.

Actuellement presbytère, berceau de la famille Trébuchet où séjourna la mère de Victor Hugo. Pour les visites s'adresser sur place.

PONT-SAINT-MARTIN - Château du Plessis.

Sur la D. 65 en direction de La Chevrolière, les façades et toitures du château ont été inscrites à l'I.M.H. en 1975. Faisant partie des "Vieilles Maisons Françaises", il se visite le mercredi et le samedi.

PONT-SAINT-MARTIN - Château de la Rairie.

Sur la D. 65 également mais en direction de Nantes. Le château en totalité a été inscrit à l'I.M.H. en 1989.

PORNIC - Château de Barbe Bleue.

Il appartient, d'où son nom, à celui qui inspira le personnage de Barbe Bleue : au baron Gilles de Retz. Il vendit le château au duc de Bretagne Jean V en 1437. Les familles Harcoët, Laval, Garsin, Chabot, Chavigny, Gondy de Villerooy et Brie-Serrant s'y succédèrent. La croix, dite des Huguenots, qui se trouve au pied de la grosse tour du château fut plantée le 26 août 1686 pour célébrer le retour des calvinistes de Pornic à la religion catholique. Abandonné pendant 32 ans, le château fut acheté en 1824 par M. Lebreton. A sa mort, en 1886, il passa à son beau-frère M. Joubert, fabricant de toiles à Angers. La par-



tie du château faisant face à la mer fut alors reconstruite sous la direction du célèbre architecte Viollet-Leduc. Les tours et vestiges des courtines à l'exclusion des parties restaurées du XIXe siècle, ainsi que la rampe d'accès au château ont été inscrites à l'I.M.H. en 1986. On ne le visite pas.

PORT-SAINT-PERE - Château de Briord.

Le premier château fut édifié en 1478 par Pierre Landais ; il subsista jusque vers 1772 lorsque Joseph Charette fit édifier la demeure actuelle. La Révolution épargna le château qui fut vendu en 1798 et racheté en seconde mains par Jean-Anne Dubois-Violette. En 1833, le château est acheté par Louis Pantin de La Guère. Il passa ensuite aux familles Pelet de Lautrec, Voruz et Say. L'escalier en fer à cheval est garni d'une rampe en fer forgé du XVIIIe siècle ; de la même époque date la chapelle édifée dans le parc. Le château, situé au N.O. de la ville sur la D. 103 après avoir passé devant le château de Grandville, a été inscrit à l'I.M.H. en 1980. On peut organiser au château, sur rendez-vous, des réceptions, sauf pendant l'hiver.

ROUGE - Manoir de l'Orgeraie. Les façades et toitures du manoir ont été inscrites à l'I.M.H. en 1986.

SAINT-HERBLAIN - Manoir de la Pâclais ou Paquelais.

La masse trapue du manoir flanqué de sa tour hexagonale, avant d'être acheté par le Président de la République Vincent Auriol, appartient à Bernard Roy. Au Nord-Ouest de la ville, le manoir de la Pâclais a été inscrit à l'I.M.H. en 1949.

SAINT-HERBLON - Château de Juigné.

Il date du XIXe siècle, son parc est site classé depuis le 31 décembre 1942.

SAINT-JULIEN-de-CONCELLES

Gentilhommière de la Meslerie.

Située sur la D.374, la Meslerie est une "belle folie" du XVIIIe siècle avec une chapelle bien conservée. Cette dernière, ainsi que les façades et toitures de la demeure, le portail d'entrée avec sa grille, le grand salon circulaire avec son décor du corps de logis principal ont été inscrits à l'I.M.H. en 1984.

SAINT-MARS-de-COUTAIS - Le château.

Situé à côté du cours d'eau Tenu, pas très loin de l'église a appartenu pendant de longues années à la famille de Monti de Rezé, puis par alliance aux de Lorgeril. Les façades et toitures du château, à l'exclusion des dépendances ont été inscrites à l'I.M.H. en 1982.

SAINT-MARS-LA-JAILLE - Le château.



Il fut construit près du bourg vers 1334. Il fut pris en 1590 par les Ligueurs qui y tinrent garnison ; repris par Henri IV en 1595, puis finalement démantelé. En 1774, Jacques Ferron bâtit, sur l'emplacement du château féodal une somptueuse demeure qui fut incendiée pendant la Révolution. Une reconstruction partielle a été poursuivie de 1847 à 1908. Beau parc classique. Ce château est aujourd'hui propriété du comte de Cossé-Brissac.

SAINT-VIAUD - Château du Plessis-Mareil.

Au nord-est de la commune, après le moulin de la Ramée, se trouve la fuye du château. Elle a été inscrite à l'I.M.H. en 1978.

SAINTE-LUCE - Manoir de Chassay.

Il fut jusqu'à la Révolution l'ancienne résidence des évêques de Nantes. Aujourd'hui propriété de la commune on y a installé la mairie. Il a été construit au milieu du XVIe siècle, de style renaissance italienne. Il a reçu en 1598 Henri IV.



SUCE-SUR-ERDRE - Château de Chavagne.

Au début du XVIe siècle, il fut restauré et agrandi un siècle plus tard. Il se compose de deux corps de logis avec une tourelle octogonale en saillie et au centre. Au second étage on remarque les écussons aux armes de Bretagne. René Descartes séjourna au moins quatre fois au château. Il est situé au nord de Sucé en direction de Casson.

SUCE-SUR-ERDRE - Château de Launay.

Les façades et toitures du château ont été inscrites à l'I.M.H. en 1967. Situé de l'autre côté de l'Erdre en direction de Carquefou à gauche de la D. 37, il ne se visite pas.

TEILLE - Château de la Guibourgère.

Le château, du XVIIe siècle, appartient aux Raoul et passa par mariage en 1746 à Jean-Baptiste Elie Camus de Pontcarré de Viarmes, intendant de Bretagne. Les façades et toitures du château, et de sa chapelle, du XVIe siècle ont été inscrites à l'I.M.H. en 1982. Il se situe à 3 km de Teillé sur la route de Riaillé.



THOUARE-SUR-LOIRE - Château de Thouaré.

Il a été profondément remanié au XIXe siècle. Il passa successivement dans les familles de Thouaré, d'Ussé, d'Elbiest, de Saint-Amadour, de Bretagne, Descartes, Mosnier (qui le possédèrent pendant 160 ans), Césard. A la suite de revers de fortune, les Césard (qui faisaient le commerce du sucre) durent vendre le château. Celui-ci passa dans les mains de la famille Mathieu de Vienne. Le château, habité, a conservé belle allure avec sa tour, ses douves, son colombier (à charpentes métalliques) inscrit à l'I.M.H. en 1982, et ses murailles de différentes époques.

VALLET - Château de la Noë de Bel-Air.

Le premier manoir construit par Julien Perron date de 1660. Il passe ensuite aux Millon, Boucher et Bruc de Montplaisir. Lemot aménagea dans les années 1830-1850 le château et le parc. En 1944, le château abrita l'état-major allemand de la ville de Nantes. Au nord-ouest de la ville, le château a été classé M.H. en 1974 ; l'ensemble formé par le parc de la Noë de Bel-Air comme site inscrit en novembre 1980.



VIGNEUX - Château de Bureau.

Sur la gauche de l'actuel château on peut voir les armes de la famille de Rohan, dans cette partie qui date de 1385, le corps de logis central et les pavillons sont du XVII^e siècle, l'autre aile étant Renaissance. La marquise de Sévigné y fit de nombreux séjours. C'est d'ailleurs son fils qui vendit le château en 1700. Il fut également la propriété des de la Villemarqué. Le château est situé sur la D. 81 près du Cens et comporte un beau parc avec notamment une allée majestueuse de sapins.

- BIBLIOGRAPHIE -

- Annales de Nantes et du Pays Nantais : N° 107, 110, 141, 143, 153.
Archives départementales de la Loire-Atlantique : dossiers F 1066, 1169, 1295, 1423, 1493.
Bulletins de l'Association Bretonne : tomes 64, 76, 87.
Bulletins de la Société Archéologique de Nantes : tomes 45, 69, 72.
Château d'Ancenis, historique et guide - 1977.
Déré (Anne-Claire) - Le Grand Blottereau - 1985.
L'Echappée Belle - Sites et monuments de Loire-Atlantique - 1987.
Cte G. de Goulaine - Le château de Goulaine et son vignoble - 1953.
Histoire de Pornic et du Château de Barbe Bleue - 1960.
Merveilles des châteaux de Bretagne et de Vendée - 1970.
Monuments historiques - Liste des châteaux classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire.
Nantes Réalité : n° 27
Office du Tourisme de Nantes : différentes brochures touristiques sur la Loire-Atlantique.
Le Pays de Guémené-Penfao - Tome 1 - 1986.
La Seigneurie du Retail en Legé - 1970.
Si Thouaré m'était conté - N° 1 - 1985.
Vieilles maisons françaises - N° 11, janvier 1962 ; n° 113, juillet - août 1986.

Photocomposition et Impression :

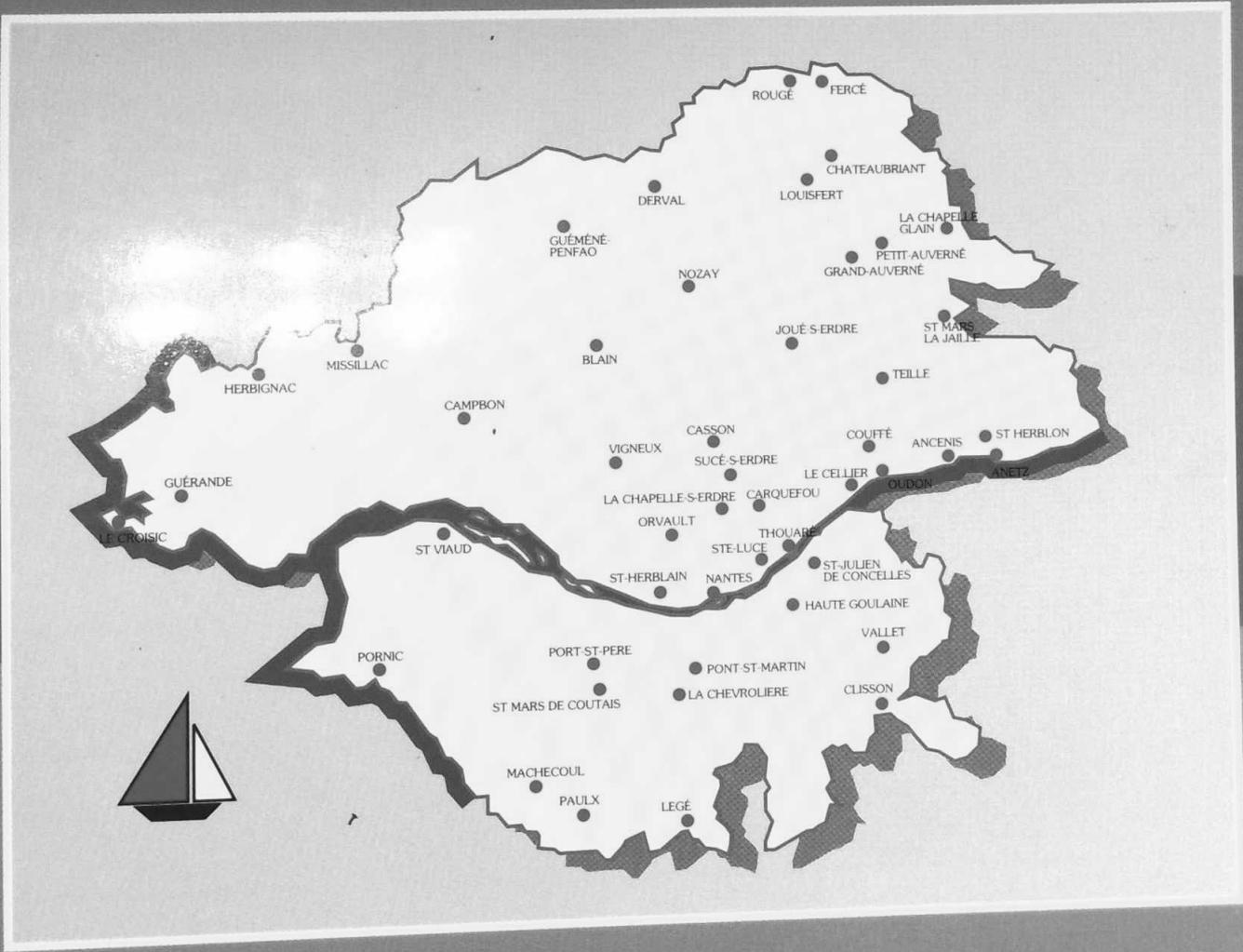
POLYPRINT groupe ACP / ACTION

Z.A. de Botquelen - 56610 ARRADON

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1991

MONOGRAPHIES PUBLIÉES EN 1991

- 22 CÔTES D'ARMOR
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
 - La Côte d'Emeraude
- 29 FINISTÈRE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles en Léon
 - Eglises et chapelles en Cornouaille
- 35 ILLE-ET-VILAINE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
 - La Côte d'Emeraude
- 44 LOIRE-ATLANTIQUE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
- 49 MAINE ET LOIRE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
- 50 MANCHE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
 - Le Mont Saint Michel
- 53 MAYENNE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
- 56 MORBIHAN
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
 - Le Golfe
 - Baie de Quiberon, Belle-Ile, Carnac
- 79 DEUX-SÈVRES
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
- 85 VENDÉE
 - Châteaux
 - Eglises et chapelles
 - La Côte de Lumière-Nord
 - La Côte de Lumière-Sud



I.S.B.N.: 2-903414-72-6

I.S.S.N.: 1157-3945

Photo de couverture:

CHATEAUBRIANT:

La galerie méridionale du château.

